

la côte habitée de l'Anticosti, ainsi que la plupart des missions vers l'ouest. Je pus alors constater l'héroïsme de mes devanciers, tout en gémissant sur ces incroyables distances à parcourir, distances qui usent vite le missionnaire et l'empêchent de recueillir des fruits abondants. L'isolement des gens et la pauvreté générale ont été aussi des obstacles insurmontables à une évangélisation régulière, ainsi qu'à l'ouverture et au soutien de plus d'écoles.

De ces prêtres, en si petit nombre pourtant, un seul m'appartenait; les autres m'étaient prêtés.

On me promet de Rome que la Propagation de la Foi viendrait à mon secours. Et je crois qu'il y eut eutente entre vous, Messesseurs, afin de m'assurer une somme suffisante pour faire face aux besoins les plus pressants.

20. Pour continuer les missions des Nascapis et des Esquimaux, il m'en eut coûté \$600: c'était entièrement au dessus de mes ressources. Ainsi, cet été aucun missionnaire n'a pu être envoyé aux 50 familles Nascapis, et aux 250 familles Esquimaux travaillées par les Frères Moraves.

Québec, toujours généreux, et inépuisable, m'accorde cette année 2 prêtres: ce qui me permet d'en établir un sur l'île d'Anticosti et un autre pour desservir 50 lieues de côte habitée dans la partie Est de ma Préfecture. Enfin un mo vient de Chicoutimi pour apprendre le Montagnais sous les Pères de Betsiamits.

Le Père Arnaud O. M. I. a donné la mission annuelle aux Montagnais, cet été, depuis Maakonaro jusqu'à Betsiamits.

30. La pêche est l'unique et insuffisante ressource: pas d'avenir sous ce rapport.

L'an dernier étant une année d'affreuse souffrance, plusieurs écoles ont dû forcément être closes. J'ai dû cette année faire appel au dévouement religieux et patriotique des Institutrices canadiennes: j'ai été comblé et exaucé. Je vais donc pouvoir ouvrir 3 écoles fermées par la misère, et en établir trois nouvelles. Ces institutrices viennent vraiment à un prix nominal. Livres et fournitures classiques manquent: une bonne partie de ce qu'on y trouve a été acheté de l'argent des missionnaires précédents. Je dois aussi compléter le paiement des institutrices, ou au moins m'en rendre responsable à tout risque. En outre, pourvoir à ce que chaque missionnaire ait le strict nécessaire en tout. Et leurs dépenses sont incroyables. Ainsi, il en a coûté \$60 pour faire le tour de l'Anticosti, \$73 pour les dépenses de voyage de la mission dans la partie Est, et moi-même j'en ai déboursé \$120 à mon voyage d'hiver.

Pour avoir des prêtres à nous, j'ai pris sous mon toit l'automne dernier 2 élèves excellemment doués, et donnant espérance de vocation ecclésiastique. Il m'a fallu les nourrir, vêtir, fournir de tout, et après un an de préceptorat, ils sont entrés au Séminaire de Québec qui donne une bourse complète à l'un d'eux. Il m'a aussi fallu garder chez moi et payer un Vico-Préfet. Cet automne je prends deux autres élèves.

Enfin, force m'a été d'acheter une quantité d'objets du culte de lère nécessité à part ce qu'on m'en a donné. Aussi quantité de livres et fournitures classiques.

40. Cet automne donc, j'aurai 7 prêtres séculiers et 2 réguliers employés dans les missions de la Préfecture, et 4 élèves de petit séminaire—12 écoles seront en opération. L'an prochain 4 Soeurs de la charité de

Québec vont venir prendre charge de Notre école No 1. Il leur faudra acheter et monter une maison convenable. Je compte sur Dieu d'abord, et sur de puissants et généreux protecteurs ensuite, pour construire, à faibles frais pour nous, un institut et un couvent à la Pointe aux Esquimaux.....

50. Ce détail succinct prouve à Vos Grandeurs comment nous avons employé les charités à nous faites l'an dernier. La religion et l'éducation, et par suite, la vraie civilisation ont continué les progrès commencés, au prix d'incroyables sacrifices par nos prédécesseurs.

Il ressort évidemment que nous avons plus que jamais besoin de votre protection, et de votre concours effectif, Messesseurs. Grâce à Dieu et à vous nous avons pu organiser quelque chose depuis l'an dernier. Mais le plus ardu est à faire, vous ne pouvez donc pas nous abandonner.

Quel cœur généreux et patriotique ne bat pas d'unisson avec le nôtre?.....

Et je demeure de Vos Grandeurs, le très humble et très reconnaissant fils en Jésus Christ.

F. X. Bossé, Préfet Apostolique.

Québec, 1er octobre 1883.

Cinquantième anniversaire de prêtrise du Révd M. N. T. Hebert, curé de Kamouraska (Suite)—Jeudi, 11 octobre, à midi, il y eut banquet en l'honneur du vénérable curé de Kamouraska, dans la grande salle de l'école modèle. A la table d'honneur siégeait Mgr l'Archevêque de Québec, ayant à sa droite M. le curé Hébert, et à gauche Mgr D. Racine. Les membres du clergé et quelques invités au nombre desquels les journalistes représentant la *Courrier du Canada* et la *Gazette des Campagnes*, prirent place autour des tables somptueusement garnies.

La salle était richement décorée de verdure entre-lacées de fleurs de toutes sortes, de drapeaux et d'inscriptions très bien appropriées à la circonstance. Vis-à-vis la table d'honneur, en arrière, on lisait l'inscription suivante: "Post multos annos, cœlum" et "Amour et reconnaissance à notre vénéré pasteur." Sur le mur de droite: "Il a marché par des lieux inhabités et a dressé des tentes dans le désert;" à gauche: "Réjouissons-nous et soyons pleins d'allégresse;" au fond de la salle: "Mihî factus est frater hospitio;" à l'entrée de la salle, les trois inscriptions suivantes: "Amour et reconnaissance à notre vénéré pasteur," "Cinquante années au service du Seigneur," "Il passe en faisant le bien."

Les dames de Kamouraska avaient tenu à honneur de faire le service des différentes tables pendant le banquet, et elles s'acquittèrent de cette honorable tâche avec autant d'habileté qu'elles ont mis de zèle et de bon goût dans tout ce qui a nécessité leur précieuse coopération pour l'ornementation de l'église et de la salle du banquet.

La plupart des hôtes devant se rendre à la gare de St-Paschal à quatre heures, nous avons été privés de l'avantage d'entendre des discours. M. le curé Hébert a seul pris la parole pour remercier, en termes délicats, les personnes qui s'étaient rendus à sa fête, entre autres, Mgr l'Archevêque, Mgr Racine et le clergé. Il remercia aussi M. Cyrille Ouellet qui a fait tous les travaux de réparations de l'église de même